

De notre rédaction de Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **7 (1977)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

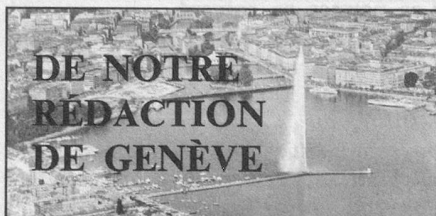
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE GRÉGOIRE

« Aller jusqu'au bout du sillon... »

Ecouter Hélène Grégoire, c'est un bon moment de la vie à savourer. Riche, plein, et qui réserve des surprises. Les années n'entament pas sa vivacité de répartie et son franc-parler, ne ternissent pas le bleu de ses yeux, n'altèrent pas sa merveilleuse simplicité. Son sixième livre vient de paraître aux Editions de la Baconnière *, une page du suivant attend sur la machine à écrire, et elle s'étonne encore que ce

travail d'écriture puisse représenter pour d'autres une lecture intéressante. — Pourquoi, dans ces conditions, avoir persévéré ? — Parce qu'on va jusqu'au bout du sillon commencé. Parce que je crois que, tant qu'on en a les forces, il faut poursuivre le travail que le destin nous demande, sauf si on sent que le niveau baisse. Fréquemment revient sur ses lèvres le terme : difficile, tandis qu'elle réfléchit tout haut à l'entreprise dans laquelle les événements l'ont poussée, presque contre son gré. « Je ne suis pas un écrivain ; un terrien qui la-

boure. Il est difficile d'arriver au centre des choses, de reconstruire un monde qui est en ruines : le passé. Utiliser du vivant, c'est difficile. » Or ce vivant est la seule matière dont elle veuille. Son personnage, dit-elle, ne l'intéresse pas. Ce qui compte : les communications qu'elle établit avec d'autres, et ce qu'ils lui apportent en retour. Le mystère des rencontres la fascine. « On ne se fait pas seul. Les autres vous font. Voir de quelle façon des êtres divers sont apportés dans une vie et comment, de façon souvent imprévisible, ils interviennent pour la sculpter, n'est-ce pas passionnant ? » Un autre sujet lui tient à cœur : tenter de dire ce qu'est la naissance d'un écrivain, qui fut pour elle tout à la fois une épreuve et la découverte du « vrai chemin ». « En écrivant, dit-elle, j'ai commencé à me couper de mon hérité. Le destin avait préparé ma séparation d'avec la terre en ne me donnant pas de forces physiques, mais je représente le monde de l'angoisse, de la sueur, du travail. » Ce chemin, elle ne l'avait pas trouvé avant, faute de temps, faute d'argent. Le pain gagné à la sueur du front avait fait partie de son enfance de paysanne pauvre. Les merveilles auprès desquelles elle pense être passée longtemps sans les voir, elle les découvre, inépuisables dans la nature,

* Poignée de Terre ; Naissance d'une Femme ; Une autre Saison ; La Jiarde et autres Contes ; Les Noces de l'Été ; Nuits blanches.


La surdité vaincue!

Appareils très sélectifs restituant une excellente compréhension de la parole, dans le bruit et à distance. Sans résonnance. Consultation et essai de nos appareils (gratuitement et sans engagement):


- à notre cabinet à Lausanne (43 bis av. de la Gare)
- dans le centre de démonstration le plus proche de votre domicile (demandez la liste à l'aide du bon).

Bouvier Frères. Succ. M. Dardy le spécialiste de la surdité est agréé par l'AVS et l'Assurance invalidité. Pour prendre contact avec nous, retournez-nous, sans engagement de votre part, le bon ci-dessous à:

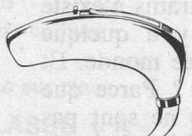
Bouvier Frères. Succ. M. Dardy
43 bis, avenue de la Gare 1000 Lausanne
Tél. 021/23 12 45



Tout dans l'oreille sans moulage



Dimension par rapport à une pièce de 5 ct.



Avec microphone hyper-directionnel

Veuillez m'adresser votre documentation Veuillez m'envoyer la liste de vos centres de démonstration

Nom: _____ Age: _____

Adresse: _____

Ville: _____


No de tél.: _____

Miel+Gelée Royale

ENRICH I AU POLLEN

- ★ TONIFIANT
- ★ STIMULANT

- ★ RECONSTITUANT
- ★ FORTIFIANT



Coupon de commande :

3 pots — CURE 1 MOIS Fr. 78.—

6 pots — CURE 2 MOIS Fr. 138.—

9 pots — CURE 3 MOIS Fr. 189.—

(envois c/remboursement - Frais Fr. 5.— par envoi)

POTS 250 g. net dont 5 g. GELÉE ROYALE PURE
Garantie de fraîcheur : préparation réalisée par nos soins avant expédition, avec date limite de consommation.

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

CADEAU! A toute commande : deux brochures du Docteur Y. DONADIEU « Gelée Royale » « Pollen » de la série « Thérapeutiques naturelles ».

APICUM

Spécialités apicoles naturelles

LANGALLERIE 1 - 1003 LAUSANNE - (021) 23 52 14

Demandez sans engagement notre documentation gratuite sur la GELÉE ROYALE et le POLLEN.

maintenant que les préoccupations matérielles sont enfin reléguées au second plan.

Ses premiers pas d'écrivain, Hélène Grégoire les a faits sans en avoir conscience, étant alors confrontée à la triple tâche qui consistait à tenter de maîtriser une orthographe défaillante, à faire revivre des souvenirs souvent douloureux qui constituaient la matière de « rédactions » remises régulièrement à un professeur, et surtout à émerger d'une dépression nerveuse due aux années de guerre vécues en France. L'apprentissage de l'orthographe fut vite abandonné (je suis incurable, dit-elle !), les rédactions — avec l'aide du professeur bientôt ami — formèrent peu à peu, à l'insu de l'auteur, le canevas de « Poignée de terre » !... En même temps, une libération intérieure se produisait, « un épanouissement dans la colère et dans la rage », car en elle s'affrontaient une enfant inculte — trois ans d'école en tout — et une femme dont l'expérience de vie était lourde à porter. Ce fut une délivrance, le début d'une grande amitié, un premier livre : beau bilan de cette « thérapie littéraire » originale.

— Puis, ces dernières années, vous vous êtes mise à peindre ?

(La pièce dans laquelle nous sommes est envahie de tableaux — huiles, aquarelles... de grands paysages libres, gens et bêtes de la campagne auxquels le flou du dessin donne un certain mystère.)

— Je n'ai pas choisi de peindre. C'est la méchanceté qui m'y a poussée un jour où quelqu'un a refusé de me dessiner un troupeau de moutons. Alors j'ai pris un crayon et j'ai fait mon premier dessin, à 60 ans : une autruche. Depuis j'ai dessiné beaucoup de bêtes, mais les moutons je n'y arrive pas. Un mouton avec de la laine épaisse dans laquelle les doigts enfoncent... L'artiste a eu raison de me refuser ce mouton : il aurait été le sien, pas le mien. C'est à moi d'y arriver. »

La peinture est pour elle un délassément par rapport au travail d'écrivain. « Je n'ai pas de dettes envers la peinture, je ne lui dois rien. Je suis engagée avec les couleurs, c'est tout. Avec la littérature je ne suis pas libre parce que c'est l'humain que j'engage dans ce travail de témoignage. Je parle de faits et de personnages réels ; je ne peux pas être un faux témoin. Chaque fois qu'un livre sort en librairie j'ai peur pour cet enfant qui va naître ou mourir, pour lequel je ne peux plus rien. C'est à l'amour des autres de le protéger désormais. »

O. B.

CALENDRIER SOCIAL 1977

Un grand spectacle à Champel

Grande animation, le jeudi 26 mai, après-midi, au stade du Bout-du-Monde que la Ville de Genève mettait à la disposition du Groupement genevois pour la gymnastique des aînés (GGGA) à l'occasion d'un jubilé fêté dans un enthousiasme communicatif.

C'est en 1967, en effet, que furent introduits dans le canton les premiers cours de gymnastique spécialement organisés pour les personnes âgées. Le succès de cette activité n'est plus à démontrer puisque les cours réunissent actuellement 1200 participants, dont la grande majorité se produisait à

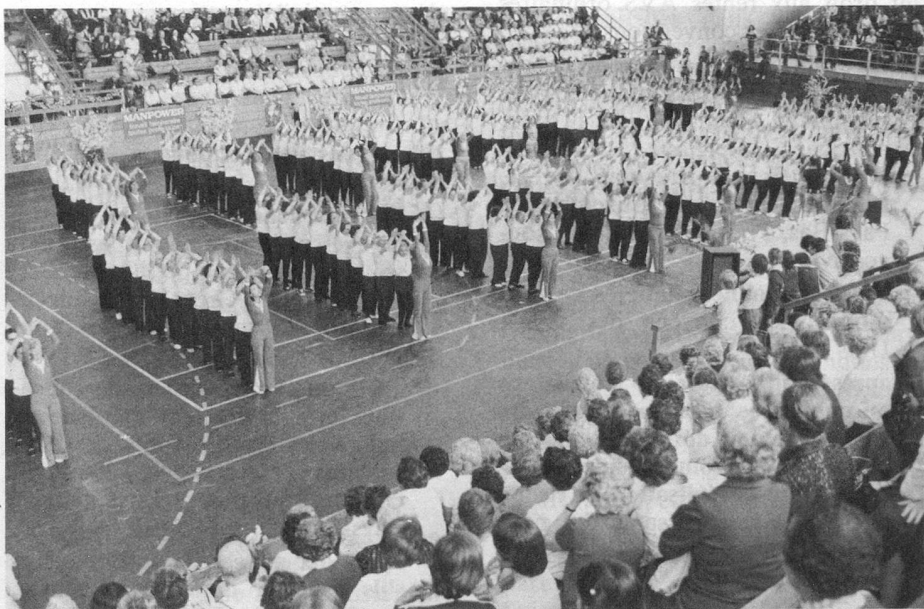


Photo Yves Debraine

cette occasion au pavillon des sports de Champel.

Fait caractéristique de cette manifestation, toutes les générations étaient représentées. Pendant la première partie de la fête — intitulée « Gym à tout âge » — se succédèrent des exercices exécutés par un groupe de mères avec leurs enfants, de 3 à 5 ans environ, des pupilles de Veyrier et pupillettes

de Meyrin, puis par un ensemble de gym-jazz très remarqué pour son style chorégraphique de haut niveau.

Après l'entracte, Alain Morisod et Claude Selva apportèrent leur concours bénévole à la réussite de l'ensemble : chansons et mimes déclenchaient la gaieté ou un rien d'attendrissement. Don Camillo, Michel Simon (extraordinaire !), Yves Montand... partageaient la scène avec les deux artistes.

Avec la « Gym des aînés » on était en 3e partie du programme dans le vif du sujet. Un exercice d'ensemble très étudié, sur fond de musique russe, réunissait par deux fois — dont le final — 250 exécutants sur le plateau. Bravo aux monitrices qui coordonnaient ce ballet et qui ont composé tous les exercices ! Des jeux de balles mettant ensuite à l'épreuve des aînées et des pupillettes étaient suivis par des évolutions réservées aux monitrices seules — une cinquantaine — aussi adroites qu'élégantes à contempler dans leurs combinaisons rouges. Le clou de la manifestation était constitué sans conteste par des « exercices au sol », très belle exécution s'inspirant d'une œuvre originale d'Alain Morisod, « La terre est à nous », et magnifique performance compte tenu de l'âge des participants.

Le plaisir évident que manifestaient ces gymnastes et l'amitié qui les unit à leurs monitrices sont d'ailleurs à eux seuls un gage de la réussite de l'entreprise poursuivie si heureusement par le GGGA.

Pour la première fois, des cours de gymnastique pour les aînés auront lieu pendant tout l'été. Renseignements au secrétariat du GGGA, tél. 28 88 16.